

Chronique des falsifications



Natalia Narochnitskaya : “La rhétorique occidentale de la démocratisation est une résurgence de la pensée trotskiste”

Trouvé sur le site du Réseau Voltaire <http://www.voltairenet.org/article139863.html>

La rhétorique états-unienne de la démocratisation globale cache des ambitions stratégiques anciennes. Washington poursuit les objectifs de l'Empire britannique dans sa manière de contrôler l'Europe, de nuire à la Russie et de dominer le monde, assure Natalia Narochnitskaya, vice-présidente de la commission des affaires étrangères de la Douma, dans un entretien au Réseau Voltaire.

Natalia Narochnitskaya est historienne, membre de l'Institut d'histoire de l'Académie des sciences de la Fédération de Russie. Elle est députée du parti Rodina à la Douma, où elle occupe les fonctions de vice-présidente de la commission des Affaires étrangères. Elle siège également à l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe. Enfin, elle édite la revue *Russian Analytica* (...).

Natalia Narochnitskaya : Comme à l'époque de la III^e Internationale communiste, (*les Etats-Unis*) rêvent d'imposer un modèle au monde, sans égard pour les autres formes de civilisation. Loin de chercher l'harmonie dans la diversité, ils pensent l'humanité en termes simplistes. Ils ignorent le doute cartésien et les angoisses d'Hamlet pour se contenter de Mickey Mouse.

Condoleezza Rice s'exprime avec la même assurance que Nikita Khrouchtchev à la tribune du comité central du Parti communiste de l'Union soviétique. Elle ignore les échecs économiques et militaires de son pays pour promettre au monde un avenir qu'elle estime radieux (...).

Réseau Voltaire : Ce comportement des Etats-Unis, bien qu'enraciné dans la doctrine de la Destinée manifeste <<http://www.voltairenet.org/article14019.html>>, n'est-il pas nouveau par bien des côtés ? Doit-on y voir l'influence de politiciens et de journalistes issus de l'extrême gauche, comme Paul Wolfowitz ou Richard Perle ?

Natalia Narochnitskaya : Vous avez raison. Il ne s'agit pas seulement d'un entrisme des trotskistes au Parti républicain, mais d'une continuation du marxisme scientifique par les néo-conservateurs. Les mêmes structures de pensée persistent. C'est d'ailleurs pourquoi nos apparatchiks se sont si bien adaptés à leurs nouveaux parrains états-uniens. Ils se sentent spontanément à l'aise avec cette rhétorique.

Pendant la guerre idéologique (la guerre froide), nous devons apprendre un catéchisme. A la question “*Dans quelle époque vivons-nous ?*”, nous devons répondre : “*Dans une période de transition du capitalisme au commu-*

nisme.” Aujourd’hui, les dirigeants et les journalistes occidentaux pensent et parlent avec le même simplisme. Ils ont juste remplacé des slogans par d’autres. Si vous leur demandez “*Dans quelle époque vivons-nous ?*”, ils vous répondront avec le même automatisme : “*Dans une période de transition du totalitarisme à la démocratie.*”

Cet universalisme de pacotille, qu’il s’exprime en termes marxistes scienti-

fiques ou néo-conservateurs, va de pair avec un super-globalisme. Toutes les différences doivent disparaître et le monde doit être gouverné par un organe unique.

**Entretien réalisé en anglais,
le 1^{er} juin 2006**

**Propos recueillis
par Thierry Meyssan**

Un bien étrange annuaire biographique

UNE falsification peut consister à dénaturer un fait ; elle peut consister plus subtilement à en amputer une simple partie de façon que le morceau restant soit apparemment vrai, mais masque l’essentiel et en devient incompréhensible. Les éditions Parad, de Moscou, viennent d’en donner un joli exemple. Elles ont publié en 2005 un annuaire biographique de tous les membres du comité central du Parti communiste de l’URSS de 1917 à 1991.

Les notices sur Boukharine, Zinoviev, Kamenev, Ivan Smirnov, Piatakov, Radek, Rykov, etc., se terminent par la même formulation : “*Réprimé, fusillé*” (pour Radek : “*Réprimé, tué en prison par des voisins de cellule*”). Mais des trois procès de Moscou qui les jugèrent, les condamnèrent après avoir déversé sur eux un tombereau de calomnies, il n’est pas fait la moindre mention. La notice du maréchal Toukhatchevski se termine sur les deux mêmes mots laconiques, sans qu’il soit fait allusion au procès

à huis clos du 11 juin 1937, qui le condamna à mort pour prétendu complot avec l’état-major de l’armée allemande.

L’annuaire comprend évidemment un article Trotsky. La notice se termine par l’affirmation : “*Tué à la suite d’un attentat. Enterré à Mexico.*” Qui a commandité l’attentat, qui l’a commis ? Le lecteur ne le saura pas. L’attentat est anonyme. Le nom de Mercader-Jackson-Mornard n’est jamais cité. Or au lendemain de l’assassinat de Trotsky, la *Pravda* stalinienne a affirmé qu’il avait été abattu par un trotskyste désabusé. La notice de l’annuaire, par son mutisme, peut parfaitement valider cette version policière lancée comme un moyen de camouflage par les services de Staline. Ajoutons que le lecteur ne peut pas savoir vraiment pourquoi Trotsky a été enterré à Mexico, puisque la notice se contente de dire qu’il a été expulsé d’URSS en 1929 (où, pourquoi ?) et omet de signaler qu’en février 1932, il a été, avec toute sa famille, privé de la nationalité soviétique...